

Pas moyen de faire la grasse mat' dans cette maison. Pourtant ma chambre est sympa, chauffée à point, tranquille, les voisins ne sont pas bruyants, en tout cas, pas le matin de bonne heure. Il y a bien le lave-linge qui de temps en temps se fait entendre, mais pas tous les jours.

Donc, comme je le disais plus haut, je suis tiré tôt de ma torpeur, réveil en fanfare, branle-bas de combat : et que je te mette la tête en bas et que je te promène partout dans toute la maison, et que je te fasse visiter tous les coins, et que je te cogne à droite, à gauche, ici ou là.

Ma hantise c'est le chat, c'est ma bête noire. Il me ferait perdre mes derniers cheveux cet abruti. Et sournois avec ça, il se planque dans les coins et lorsque je passe à sa portée, il me saute dessus, il me tient entre ses pattes, il me mord, il me griffe, m'arrache les poils. Je souffre en silence, mais quel calvaire, le nez dans la poussière, je poursuis mon chemin de croix. Car c'est un chemin de croix que je subis, lacéré par le greffier, sali et trimbalé de droite et de gauche au point d'en avoir la nausée. Et je ne vous dis pas les coups, les claques que je prends et qui m'ébranlent de la tête au pied, toute cette poussière qui me fait tousser.

Ce n'est pas une vie d'être traité de la sorte, qu'on me passe la tête par la fenêtre, quel que soit le temps et qu'on me secoue comme un prunier. J'ai le vertige, les araignées me font flipper et pourtant, on me hisse au plafond, des fois ça tangué, ça vacille, j'en ai mal au cœur, je rêve d'être un fer à repasser.

Ça, c'est un bon boulot, fer à repasser. On travaille au chaud. Vous me direz, l'été c'est pénible, d'accord, mais quand même, des caresses, toujours des caresses, et que je te promène de droite et de gauche, sur du linge propre, doux, sentant bon la prairie. Et puis des fois ce sont des caresses coquines, ah ! La lingerie féminine. Mon copain le fer à repasser, il me raconte tout, ça me fait rêver, je m'évade, j'extrapole, j'envisage, j'imagine, je considère, j'admire, je divague, je contemple, je pèse le pour et le contre et je fantasme. Et puis le chat ne s'en occupe pas de mon copain, faut dire qu'un fer à repasser, ça n'a pas de poils, pas possible de le confondre avec autre chose.

A ce sujet, ma copine la brosse à chaussures m'a raconté qu'un jour, un hérisson myope a voulu lui grimper dessus. Le monde est plein de malfaisants. Il s'est excusé par la suite, en disant que tout le monde peut se tromper, mais quand même !

Ça craint quand on a des poils, on est en but à tous les prédateurs de la création. Chacun porte sa croix, il faut accepter ce que l'on est, voyez, moi par exemple, sans les poils je serais rejeté, viré séance tenante, remplacé par un autre, tout beau, bien hirsute, les poils accrocheurs. C'est le chat qui serait content, les araignées peu moins. Il ne faut pas trop que je me plaigne, le ménage est juste un mauvais moment à passer, après, j'ai toute la journée pour faire la sieste, dans le placard à balais.